

Il ne savait pas...

Sa chair, par ce démon meurtrie,
Réclamait un peu de répit.
Son âme, couverte de bleus
Rejetait ce monde odieux.
Elle le gommait au creux de ses bras,
Mais il ne le savait pas...

Lui, aveuglé par ses sentiments
Ignorait son terrible tourment.
Ses douces caresses de jeune amant
Déposaient sur ses plaies un baume apaisant.
Elle cicatrisait au creux de ses bras,
Mais il ne le savait pas...

Ses baisers étaient si tendres
Qu'ils ne pouvaient que la surprendre
Et l'entraîner vers un monde meilleur,
En la couvrant de tant de douceur.
Elle s'enivrait au creux de ses bras,
Mais il ne le savait pas...

Dans cette précieuse bulle de bonheur
Elle découvrait de nouvelles saveurs.
Partageant cet amour infini,
Tous deux effleuraient le paradis.
Elle revivait au creux de ses bras,
Mais il ne le savait pas...

Ce monstre peu à peu s'immisça dans leur bulle,
Pour la garder prisonnière dans sa cellule.
Se débattant avec effroi entre hauts et bas,
Elle perdit ce douloureux combat...
Un vide immense remplaça ces premiers bras,
Mais il ne le savait pas...

Elle trouva refuge dans d'autres bras illusoires,
Qui n'effacèrent pas pour autant soir après soir
Ce terrible tourment depuis son enfance,
Ni ce premier amour aussi passionné qu'intense.
Elle le pleurait au creux de ces deuxièmes bras,
Mais il ne le savait pas...

Elle reprit ce combat acharné avec espoir
Vidant de tout ce poison sa mémoire
Avec rage et parfois désespoir.
Des images sordides sortirent des vieux tiroirs...
Elle se perdait au creux de ces troisièmes bras,
Mais il ne le savait pas...

Elle posa des mots sur ce vécu insupportable,
Mais aussi sur ses sentiments inaltérables,
Et elle lui dévoila enfin toute son histoire.
A présent, il sait pourquoi son âme était si noire...
Elle rêve parfois de ces premiers bras,
Mais il ne le saura pas...

Véronique Armor – décembre 2017